

Ô mon Église

Ô mon Église,
comment t'aimer davantage ?
Je t'ai plantée comme une vigne choisie,
pour toi le sang de mon Fils a coulé,
sève nouvelle en tes sarments.
Où sont les fruits que j'espérais ?

**Maître de la vigne,
ne rejette pas l'œuvre de tes mains !**

Si tu retiens les fautes, qui pourra tenir ?
Mais près de toi se trouve le pardon.

Nos fautes sont plus fortes que nous,
mais toi, tu les effaces.

Visite cette vigne, protège-la,
celle que ta droite a plantée.

Ta colère est d'un instant,
ta miséricorde pour la vie.

CFC
TdD 1980